

## JARDINAGE - RTBF

**Les arbres fruitiers palissés, une valeur sûre du passé pour les jardins d'aujourd'hui**



### **Le fruticum de la ferme de la Ramée**

01 mai 2024 à 07:05 · 3 min

Par Luc Noël, La Une

**Douces saveurs. Un simple mur exposé au soleil permet de récolter des kilos de poires. Deux destinations pour s'informer : le Fruticum de la Ferme de la Ramée et les Pépinières d'Enghien.**



*Construite en 1722, classée au patrimoine majeur de la Wallonie, la grange à dîme de l'Abbaye de la Ramée présente une des plus importantes surfaces de toiture en ardoises en Europe. © Luc Noël*

Jadis, dans les potagers des châteaux ou des couvents, dans les jardins de curé, sur les murs des fermes ainsi que dans les jardins bourgeois, les arbres fruitiers palissés étaient répandus. **Cette tradition a été perpétuée lors de la magnifique restauration de la Ferme de l'Abbaye de la Ramée, près de Jodoigne, en Brabant wallon. Face aux bâtiments du 18<sup>e</sup> siècle aux proportions impressionnantes, un fruticum a été planté en 2020 par le pomologue Jean-Pierre Wesel. Son objectif : conserver et informer.**



*L'association POMKO en charge de la gestion et de l'animation du fruticum de la Ferme de la Ramée a pour objectif de restaurer les anciens jardins fruitiers et de remettre en valeur les variétés de pommes et poires créées dans nos régions. © Luc Noël*

## **Un nouvel élan**

**Le fruticum qui fait également honneur aux arbres hautes tiges rassemble 350 variétés anciennes parmi lesquelles figurent nombre de poires créées au 19e siècle dans le canton de Jodoigne.** Le long du mur d'enceinte, les formes palissées qui avaient vieilli ont bénéficié d'une taille de restauration effectuée par [l'association POMKO](#). Née en Flandre, cette structure étend ses activités en Wallonie en prenant en charge le fruticum. Il sera enrichi de variétés anciennes locales à conserver. Des séances de formation à la taille et à la greffe, de même que des dégustations de fruits seront aussi proposées.



*Avec leur floraison printanière, leur verdure estivale, les fruits colorés puis les teintes automnales du feuillage, des arbres fruitiers palissés peuvent apporter un magnifique cachet à une maison moderne au fil des saisons. © Luc Noël*

### **La pépinière de tradition**

**A Enghien, un couple de pépiniéristes perpétue la production des fruitiers à palisser. Ce savoir-faire, Alexandra et Olivier Debaisieux l'ont reçu en héritage de Paul et André Chotard dont ils ont pris la succession.** Leur ancienne pépinière à Gosselies fut pendant des dizaines d'années une référence belge pour les fruitiers palissés. Le travail de formation des arbres palissés demande beaucoup de précision, de main-d'œuvre et d'attention. Alexandra et Olivier passent de longues journées à progresser dans leur pépinière constituée d'une forêt de lattes de bois sur lesquelles les branches des arbres sont formées. Il faut quatre ans pour obtenir un poirier prêt être livré. Quelle est la forme la plus belle ? Sans conteste, le double U, appelée aussi " Palmette Verrier ".



*André Chotard, décédé en août 2023, a transmis à Alexandra et Olivier Debaisieux le savoir-faire que son frère Paul et lui avaient hérité de leurs parents et enrichi au cours de leur carrière de pépiniéristes spécialistes des arbres fruitiers palissés. © Luc Noël*

### **L'élégance fruitière**

**Un poirier palissé occupe peu de place au sol pour une production généreuse. Il décore le mur et, surtout, il profite de sa chaleur pour mûrir précocement ses poires.** Les arbres peuvent aussi être plantés le long d'une clôture, soutenus par des fils de fer tendus horizontalement, en " contre-espalier ". Superbe contre une façade ou en guise de séparation entre deux parties du jardin, un poirier palissé risque vite de se transformer en haie verte si une taille rigoureuse n'est pas effectuée. C'est le revers de la médaille, source de bien des déceptions. **La forme sophistiquée de l'arbre implique que le jardinier perpétue le savoir-faire du pépiniériste qui a véritablement sculpté la silhouette du poirier.**



*Les arbres fruitiers palissés se prêtent à quantité de réalisations. Ils peuvent former une galerie surplombant une allée au jardin. Durant l'été, elle constitue une zone ombragée où il est agréable de s'asseoir aux heures chaudes de la journée. © Luc Noël*

### **La taille, une attention indispensable**

**L'idéal est de tailler début mars. Les bourgeons à fleurs sont alors bien visibles. Ils se gonflent, préparant sous les écailles protectrices l'épanouissement de plusieurs fleurs et donc la formation de plusieurs poires. Il est important de savoir distinguer les différents bourgeons. Ceux qui sont plus petits, de couleur sombre, sont des dards, des bourgeons à bois qui forment les nouvelles brindilles.** L'objectif de la taille est de former une série de branches latérales appelées "coursonnes". Ce sont ces branches qui vont porter les fruits. La taille courte des coursonnes est essentielle pour conserver la silhouette rigoureuse de l'arbre et pour favoriser l'apparition de gros fruits. Durant l'été, les jeunes pousses encore vertes et tendres devront être raccourcies à une trentaine de centimètres, ce sera la taille au vert. Trop compliquée cette taille ? Pas vraiment si on suit les conseils des pépiniéristes ou si l'on suit une formation. **Il ne faut pas hésiter à se lancer dans cette belle aventure horticole : la récolte d'une profusion de poires est à notre portée.**



*En couvrant les murs qui ceinturaient les propriétés et les potagers, les arbres fruitiers palissés contribuaient de manière importante à la disponibilité de fruits pour la consommation au couteau, mais aussi pour la cuisine et le pressage. © Getty Images*